



☞ *Le célibat sacerdotal*

C'est une véritable campagne que mènent les ennemis de l'Église contre le sacerdoce catholique. Depuis quelques années, nous assistons à un déluge de déclarations, d'articles de revues, de débats télévisés ou de films qui tentent de souiller la sainteté du prêtre et, en particulier, son célibat.

Yvan Gobry répond à ces assauts de l'erreur par une étude sérieuse et richement documentée. En fils de l'Église, il se dresse contre ses ennemis pour la défendre et il fournit à son lecteur un utile instrument de travail.

La compétence de l'historien apparaît dès le chapitre 2 qui nous livre une étude serrée du célibat sacerdotal dans les cinq ou six premiers siècles de l'Église. Il répond ainsi aux modernistes qui s'appuient sur l'exemple des premiers apôtres et sur les lois des Églises d'Orient pour légitimer le mariage des prêtres. Les documents historiques sont unanimes. Les prêtres ou évêques qui avaient été mariés étaient tenus de quitter leur épouse. D'autre part, loin d'être traditionnelle, « la concession d'un clergé marié a été décidée par les orientaux (...) en 692, au concile grec de Quinisexte ; cette décision était si peu conforme à la Tradition apostolique que les deux papes contemporains, saint Serge I^{er} et Jean VII, refusèrent de la ratifier. Cette coupure avec l'Église constituait le premier élément du schisme qui se

consomma entre Rome et l'Orient au X^e siècle » (page 26).

L'auteur a beau jeu, également, de réfuter les arguments de ceux qui voient dans l'ordination d'hommes mariés le remède à la pénurie de prêtres (chapitre 3) ou qui en attendent une plus grande efficacité pastorale (chapitre 4).

Mais, si la réponse à de telles objections ne présente aucune difficulté, elle conduit progressivement le lecteur au cœur même du sujet. Après avoir comparé la vie conjugale et la vocation sacerdotale et avoir montré leur incompatibilité (chapitre 5), l'auteur inaugure une réflexion profonde sur la nature même du sacerdoce (chapitre 6). Car « le motif du célibat sacerdotal n'est pas d'ordre pastoral ou spirituel : il est d'essence dogmatique. Si le prêtre doit être tout entier à Jésus-Christ et à son Église, ce qui exclut l'état de mariage et la famille naturelle, ce n'est ni pour être libre de son temps, ni pour obtenir une plus grande confiance des fidèles (...) c'est pour participer au sacerdoce du Christ » (page 77).

En s'appuyant sur l'Écriture sainte et la Tradition, l'auteur montre en quoi le Christ est prêtre et comment le sacerdoce ministériel participe à l'agir sacerdotal de Notre-Seigneur. La virginité du prêtre est en dépendance de celle du Christ-prêtre.

Ivan Gobry s'excuse de donner une « suite de citations » un peu « longue » (page 79). Cette anthologie de textes peut paraître, en effet, un peu fastidieuse. Elle nous permet cependant

de découvrir des auteurs peu connus, en particulier ceux de l'« école française de spiritualité », qui développent cette doctrine avec profondeur.

Cette partie doctrinale de l'ouvrage, centrale et décisive, aurait gagné, nous semble-t-il, à définir davantage les notions-clés qui en sont la charpente : la grâce d'union en Notre-Seigneur, le caractère sacramental en général, le caractère du sacrement de l'Ordre en particulier.

A la fin de son livre, l'auteur cite le magistère récent de l'Église. Mais, après la bonne réfutation qu'il avait faite du texte de Vatican II sur le diaconat (page 63), on attendait une étude plus rigoureuse des derniers papes. Certes, la citation de Paul VI est bonne³, mais n'aurait-il pas fallu expliquer pourquoi le gouvernement pratique de ce pape a pu être en radicale contradiction avec la doctrine de son encyclique ?

D'autre part, les longues citations de la *Lettre à tous les prêtres de l'Église* écrite le jeudi Saint 1979 par le pape Jean-Paul II, présentent des faiblesses qui appellent des commentaires. Il est dit par exemple : « En recevant l'Ordre, (les prêtres) ont été consacrés à Dieu d'une manière nouvelle pour être les

instruments vivants du Christ prêtre éternel, habilités à poursuivre continuellement l'action admirable par laquelle, dans sa puissance souveraine, il a instauré la communauté humaine tout entière » (page 132). Comment concilier cette doctrine avec celle du Concile de Trente rappelée fort à propos par l'auteur (page 93) ? Et vaut-il vraiment la peine d'être prêtre et de garder le célibat pour « instaurer la communauté humaine » ?

Ces réserves étant faites, cet ouvrage nous semble apporter une contribution précieuse et opportune au combat actuel pour la défense de l'Église. Il ne prétend pas, d'ailleurs, être le point final de l'apologie catholique en cette matière. Une étude théologique aurait tout à fait sa place ici, qui montrerait les liens entre la sainte Vierge Marie et le sacerdoce, entre sa virginité perpétuelle et parfaite et le célibat sacerdotal, entre la fécondité de sa virginité et le ministère du prêtre auprès des âmes.

GOBRY Ivan, *Le Célibat sacerdotal*, Bulle, Tradiffusion, 1997, 21 x 14,5, 138 pages.

³ — *Sacerdotalis caelibatus*, 24 juin 1967.



☞ ***La Cité de l'homme,***
par Pierre Manent

Le but de l'ouvrage est exposé dans l'introduction : répondre à la question :

qu'est-ce que l'homme moderne, précisément en tant que moderne. Comment l'homme moderne a-t-il conscience de lui-même ? Car être homme moderne c'est avoir conscience de l'être.

LE SEL DE LA TERRE

Donner le goût de la sagesse chrétienne

*Revue trimestrielle
de formation catholique*



Maintenir et conserver la saveur du sel de la doctrine quand tout autour devient insipide par la suite de l'abandon de Dieu, c'est le défi que la revue s'impose par son nom même. Le *Sel de la terre* vous offre tous les trois mois des articles simples, diversifiés, adaptés et d'une sûreté doctrinale éprouvée afin de nourrir votre vie spirituelle.

- **Simple**, le *Sel de la terre* ne requiert de ses lecteurs **aucun niveau spécial de connaissance** ; il s'adresse à tout catholique qui veut approfondir sa foi.
- **Diversifié**, le *Sel de la terre* propose à tous une **formation catholique vraiment complète** : études doctrinales et apologétiques, spiritualité et Écriture sainte, histoire et arts de la civilisation chrétienne viennent tour à tour nourrir votre intelligence.
- **Adapté**, le *Sel de la terre* présente les vérités religieuses **les plus utiles** à notre temps et dénonce les erreurs qui menacent aujourd'hui les intelligences.
- **Traditionnel**, le *Sel de la terre* est publié sous la responsabilité d'une communauté dominicaine qui se place **sous le patronage de saint Thomas d'Aquin**, pour la sûreté de la doctrine et la clarté de l'expression.

Cet article vous a plu ?

Vous pouvez :

[Vous
abonner](#)

[Découvrir
notre site](#)

[Faire
un don](#)

Trouvez plus de 1000 articles en accès libre !